



DV PAYS DE  
BEARN.

**L**E pays Bearnois est au pied des monts de Pyrenee, ayāt sa lōgueur du Midi au Septentriō ayāt au Midi le Comté de Bigorre pour limites, & au Septentriō, la Biscaye Bayonnoise, & Royale, de la q̄lle le Bearn est separé par les ondes impetueuses du Gaue: Sa largeur est du Leuāt au Ponēt, ayans à son Orient le pays des Landes & Chalosse, selon l'Adur, & au Ponent la Biscaye Nauarroise.

Le pays de Bearn est diuisé en deux, d'vn costé sont les monts, & en ceste partie est Oloron, ville Episcopale, l'autre est esvallōs, où est l'Escar pour Euesché, & Pan pour capitale de route ceste principauté.

En

En outre y a d'autres villes sçavoir Dorthez, ancien seiour des Comtes de Foix, & Bearn, Morlars, où l'on battoit la monnoye. Apres est Nay ville fort marchande, laquelle fut toute bruslee & consummee du feu du Ciel, enuiron l'an mil cinq cents quarante cinq, Ponthac, Coderch, & Nauarreins, bastie par Henri 1. du nô Roy de Nauarre, & Seigneur souverain de Nauarre.

Quant pour la ville d'Oloron, elle est situee sur le coupeau d'un mont, entre Courde & Nay.

Lescar fut anciennement le siege des Princes, lesquels ont depuis choisi Pan comme domicile plus plaisant, & où le Roy Henri d'Albert fait commencer ce superbe edifice qui est maintenant vn des plus beaux de l'Europe.

Serrances fut anciennement  
vne

vne des plus notables villes de Bearn: Elle est situee sur la montagne, & est vne des dernieres de la Gaule. Il y auoit vne Abbaye de l'ordre de Premôstre, dont l'Eglise estoit dediee à la vierge Marie, où se sont faicts le temps passé de grâds miracles, mais les Huguenots ont ruiné ceste place, avec la plus part des Eglises du païs Bearnois, & entre autres l'Abbaye de Saubalade.

En ce païs est encor la contree de Iurançon renommee pour les bons vins.

Dauantage il y a des baings de Cauderets & d'Aigues caudes, les plus singuliers de l'Europe, & vne infinité d'autres raretez, soit en mines, en simples, & autres dons de la nature, qui se trouuent en ce païs, & en plusieurs lieux de la France, laquelle à tousiours esté vn des plus

Ho.

florissans Royaumes du monde,  
& orné d'une infinité de choses  
rares & admirables. Et y ont tou-  
jours flori des hommes insignes  
& illustres de siecle-en siecle, par  
sur toutes autres nations, tant

*Nom-  
bre de  
la No-  
blesse  
de  
Fran-  
ce.*

pour le fait des lettres que des  
armes, & où il y à grande quanti-  
té de Noblesse ancienne & hono-  
rable, iusques au nôbre de deux  
mil neuf cents cinquante.

Auquel Royaume le peuple à  
toujours esté fort Catholique &  
zelateur de l'honneur de Dieu, eu  
esgard qu'il y a dixsept Archeues-  
chez, où Eglises Metropolitanai-  
nes, & cent quinze Eueschez; cét  
trente deux mille clocher ou pa-  
roisses; Qui demonstre que la Frâ-  
ce est bien peuplée. Comme aus-  
si l'on y a trouué trois millions  
cinq cents mille familles ou mai-  
sons, douze Paireries, douze Ge-  
neralitez, soixantedix mille fiefs  
&

De la  
carrière  
vicellu  
et l'espace  
neutans d  
monarque,  
iques à He  
cette heure  
vante trois  
leur veille  
les desirs &  
de son a  
geme  
u

DE LA FRANCE. 633

& arrierefiefs, ou enuiron. Et a e-  
fté icelui Royaume regi en fon en-  
tier l'espace de mil cent foixante  
& neuf ans depuis Pharamond 1.  
Monarque, & Roy des François,  
iufques à Henri 4. à present re-  
gnât heureusement, lequel est le  
foixante troisiéme Roy, duquel  
Dieu vueille benir & exaucer to<sup>9</sup>  
les defirs & desseins, au salut  
de son ame, & au soula-  
gement de son pau-  
vre peuple.

F I N.

Ee